

Retour d'expérience sur la commission d'aide aux non publiants du Lip6

ou comment aider les collègues qui ont décroché en
recherche à redémarrer une telle activité



Gaël Thomas

Contexte : le Lip6



Laboratoire d'Informatique de Paris 6

- ✓ Situé sur le campus de Jussieu
- ✓ Environ 200 permanents
- ✓ Environ 250 thésards/postdocs

⇒ statistiquement, il devrait exister des non publiants

Point de départ de la commission

Problème pointé en conseil de laboratoire en 2011

Une commission d'aide s'est mise en place rapidement

- ✓ Constituée d'une douzaine de volontaires (tous publiants 😊)
1/3 de rangs A, 2/3 de rangs B, des MdC, Prof, CR, DR
- ✓ Soutenue fortement par la direction du laboratoire

But de la commission

- ✓ Analyser les causes qui amènent des collègues à ne pas publier
- ✓ Proposer des solutions pour les aider

Définition et identification

Produisant (suivant AERES) \geq deux publications en 4 ans

- ✓ Publication en journal
- ✓ Publication en conférence avec comité de lecture
- ✓ Audience internationale

La commission a considéré que ce n'était pas à elle d'identifier les non publiants

- ✓ Liste fournie par la direction (BD du Lip6 + correction des chefs d'équipe) : 21 non publiants sur 192 permanents (10,9%)
- ✓ Filtrage par la commission : erreurs, arrivants
14 non publiants sur 192 permanents (7,3%)

Le travail mené par la commission

7 réunions de travail en un an et demi

Rencontres individuelles avec les chefs d'équipe

- ✓ Accueil unanimement positif
- ✓ Nombreuses propositions d'actions

Rencontres individuelles avec les non publiants

- ✓ Accueil globalement positif mais réelle inquiétude en majorité
- ✓ Nombreuses propositions d'actions

État de lieux

Les causes :

- ✓ (trop) Grosses responsabilités en enseignement et administration
- ✓ Fort investissement logiciel et contractuel
- ✓ Isolement dans l'enseignement ou la recherche
- ✓ Sphère familiale: maternité, santé ...
- ✓ Jeunes recrutés / changement thématique
- ✓ Temps partiels (80%)
- ✓ Manque de motivation pour l'écriture (anglais)

Au moins deux ou trois causes systématiquement réunies

Notre analyse

Cercle vicieux : financement / recherche

- ✓ Plus de moyen financier, plus de recherche
- ✓ Plus de recherche, plus possible d'obtenir des moyens

Cercle vicieux : charges admin-enseignement / isolement

- ✓ Laboratoire et UFR sur deux lieux séparés

Problème : absence (maternité, maladie...) ⇒ isolement

- ✓ Loin des yeux, loin du cœur...

Jeunes recrutés particulièrement vulnérables à l'isolement (20% des non publiants du Lip6)

Actions entreprises par la commission

Il existe un interlocuteur pour les non publiants dans le labo

Budget de 5'000 euros/an pour aider les non publiants

- ✓ Aide financière pour deux collègues (mission, stage), aussi aidés par travail en binôme avec des chercheurs publiants

Idées envisagées

- ✓ Parrainage des nouveaux arrivants/commission jeunes arrivants
- ✓ Aide au retour de congé maternité, de maladie
- ✓ Aide pour changer d'équipe

Conclusion (1/2)

Non publiants \neq non producteurs

- ✓ La plupart des non publiants sont essentiels à la vie d'enseignement et d'administration
- ✓ On doit valoriser ces activités (en interne et en externe, CNRS, AERES)

Attention au discours ambiant!

- ✓ Stigmatiser les non publiants ne les aide pas
- ✓ Personne ne devient enseignant/chercheur pour devenir non publiant

Concerne tout de même 7,3% des permanents

Conclusion (2/2)

La qualité d'un laboratoire dépend de la qualité de ses publications (et pas du nombre de non publiants)

L'existence de la commission d'aide aux non publiants a été accueillie très favorablement par l'AERES lors de la dernière évaluation du laboratoire